

## 1891 Prolusioni ginevrine

**Descrizione:** appunti manoscritti in preparazione delle tre conferenze inaugurali pronunciate all'Università di Ginevra.

**Catalogazione:** Ms Fr 3951/1.1, Ms Fr 3951/1.2 e Ms Fr 3951/1.3; BGE Ginevra

**Edizione adottata:** *ELG* pp. 143-173;

**Datazione:** conferenze tenute nel Novembre 1891

**Accidentel:** [che si produce per circostanze occasionali e contingenti (v. *contingent*), in particolare concerne la realtà dei fatti linguistici]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue *est histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149)

Sin. *contingent* ; Cfr. *langue*

{*Status et motus*; *ED*; *Notes Whitney*; *ThS*; *Il corso*}

**Acte humain:** [Oggetto principale delle scienze storiche consistente in azioni, gesti, avvenimenti realizzatisi effettivamente per mezzo dell'agire umano secondo un certo grado di volontà, coscienza e intelligenza; tali atti determinano i fatti storici in quanto realmente accaduti]; C'est que l'objet qui fait la matière de l'histoire - par exemple l'art, la religion, le costume, etc. - représente, dans un sens quelconque, des *actes humains*, régis par la volonté et l'intelligence humaines, - et qui d'ailleurs doivent être tels qu'ils n'intéressent pas seulement l'individu mais la collectivité. (p. 150) ;

Cfr. *accidentel*, *contingent*.

**Acte linguistique:** de tous les actes qu'on pourrait mettre en parallèle, l'acte linguistique, si je puis le nommer ainsi, a ce caractère [d'être] le moins réfléchi, le moins prémédité, en même temps que le plus impersonnel de tous. Il y a là une différence de degré, qui va si loin qu'elle a longtemps donné l'illusion d'une différence essentielle, mais qui n'est en réalité qu'une différence de degrés. (p. 150) ;

Cfr. *accidentel*, *acte humain*, *contingent*.

{*Ph*; *I corso*; *II corso*}

**Aire des faits linguistique:** [insieme di caratteri dialettali presenti su una certa area geografica]; Les recherches dialectales sont actuellement uniquement dirigées vers ce but, de délimiter l'aire des faits linguistiques, mais non de tracer des unités imaginaires de dialectes. (p. 171)

Cfr. *caractère dialectal*, *continuité2*, *dialecte*, *espace*, *frontière*.

{*III corso*}

**Analogie:** [v. area B; uno dei due procedimenti regolari di trasformazione delle lingue volto alla creazione di nuove segni linguistici sulla base di elementi già esistenti; si tratta di un fenomeno di trasformazione linguistica di ordine mentale che richiede un certo grado di azione intelligente. Usato anche per indicare il risultato di questo procedimento]; Notons aussi tout de suite la raison qui a fait dénommer opération d'*analogie*, faits d'*analogie* toutes ces opérations psychologiques. Le terme a été emprunté à la grammaire antique des Grecs, qui y mettait une autre idée, et se plaçait à un point de vue très différent du nôtre; mais il s'est trouvé applicable en ce sens que le résultat de ces opérations tend à rétablir une analogie ou une symétrie entre les formes; ainsi *viendrai* n'est pas symétrique à *punirai*. C'est sur une *analogie* que s'effectue le raisonnement qui est à la base du phénomène. Plus généralement, ce phénomène représente une *association de formes* dans l'esprit, qui est dictée par *l'association des idées représentées*. (p. 161)

Opp. *changement phonétique*; Cfr. *analogique*, *création*, *transformation*;

[usato in espressioni complesse:]

**a.** in riferimento al procedimento: *changement par a.*, *opération d'a.*, *phénomène d'a.*, *procédé d'a.*

**b.** in riferimento al risultato del processo: *fait d'a.*, *formation d'a.*, *perturbation d'a.*

{*Tesi*; *Status et motus*; *I corso*; *II corso*}

**Analogique:** [aggettivo; che si riferisce all'analogia o al risultato di questo procedimento; usato soprattutto in espressioni complesse: *changement a.*, *formation a.*, *renouvellement a.* (v. *analogie*)];

**Analyse:** [v. area A]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue *est histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se

compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149)

{Ph; ED; LG; I corso; II corso}

**Ancien:** [v. *vieux*; S. critica la sua utilità in linguistica e in riferimento alle lingue];  
sin. *vieux*.

{Mém}

**Antéhistorique:** [usato nel senso di **préhistorique**: «Antérieur à l'apparition des témoignages écrits et à l'emploi des métaux.» (TLFi)]; Autant vaudrait dire en effet que le français que nous parlons *vient* du français de Montesquieu ou de celui de Corneille ou vient de celui de Montaigne ou de celui de Froissait, ou de celui de la Chanson de Roland; cela est une [ ], mais comme tout le monde dit qu'il *est* le français de Montesquieu, ou celui de la Chanson de Roland, il n'y a aucune raison de ne pas dire alors de même qu'il *est* le latin d'Auguste, et le latin de Plaute, et la manière de parler antéhistorique qui a précédé la manière latine de parler. (p. 153).

{I corso}

**Arbitraire:** [v. area A]; On dira que nier dans ce sens qu'aucune langue soit née, c'est jouer sur les mots, et qu'il suffit de définir ce qu'on entend par la naissance pour ne pouvoir nier la naissance ou le développement progressif d'une langue comme l'allemand, le français. Je réponds que dans ce cas l'on joue sur un autre mot qui est le mot *langue*; en réalité la langue n'est pas un être défini et délimité dans le temps ; on distingue la langue française et la langue latine, l'allemand moderne et le german d'Arminius comme on distingue [ ], et alors on admet que l'un commence et que l'autre finit quelque part, ce qui est arbitraire. (p. 155).

Cfr. **conventionnel**; usato anche come avverbio **arbitrairement**

{Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Articulé:** [discusso; v. area B; usato in espressioni complesse **parole a.**, **langage a.**]; Je vous dirai, Messieurs, qu'on a tout refusé à notre pauvre espèce humaine comme caractère distinctif vis-à-vis des autres espèces animales, tout, et absolument tout, y compris l'instinct d'industrie, y compris la religiosité, la moralité, le jugement et la raison, tout, excepté le langage, ou comme on dit la parole articulée, ce terme d'articulé étant un terme au fond obscur et très vague sur lequel je fais toutes réserves. Je n'ignore pas qu'à l'heure qu'il est plusieurs espèces de singes, comme l'ont annoncé les journaux, sont en train de nous disputer ce dernier fleuron de notre couronne, le langage articulé, et je ne discute pas quels sont les titres de ces singes qui peuvent être, je l'admets, dignes de considération. (p. 145)

{I corso}

**Association:** [usato in espressioni complesse: **a. de formes** e **a. des idées**; capacità mentale implicata nel procedimento analogico. In particolare concerne la capacità di associare forme in base alle idee che rappresentano]; C'est sur une *analogie* que s'effectue le raisonnement qui est à la base du phénomène. Plus généralement, ce phénomène représente une *association de formes* dans l'esprit, qui est dictée par *l'association des idées représentées*. (p. 161)

Cfr. **analogie**

{ED; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Caractère dialectal:** [tratti differenziali linguistici riscontrabili in una certa area geografica]; Une des conquêtes les plus appréciables, et les plus récentes, de la linguistique, due principalement à M. Paul Meyer de l'École des Chartes, c'est que les dialectes ne sont pas en réalité des unités définies, qu'il *n'existe pas* géographiquement de dialectes; mais qu'il existe en revanche géographiquement des *caractères* dialectaux. (p. 170).

Cfr. **aire des faits linguistique**, **continuité2**, **dialecte**, **frontière**.

{II corso; III corso}

**Changements:** [alterazione, trasformazione a cui è inevitabilmente sottostà una lingua nel corso del tempo, esse sono di due tipi distinti **changement phonétique** e **changement analogique**]; Mais il reste à constater que, si une même langue est répandue à un moment donné sur une certaine étendue de territoire, le résultat de ce changement inévitable au bout de cent ou deux cents ans n'est *pas le même* sur les différents points de ce territoire, soit qu'il ait un diamètre de cinq ou six cents lieues, soit de cinq ou six lieues. (p. 167)

**changement phonétique:** [una delle due cause del cambiamento linguistico che concerne il lato fisiologico e fisico delle forme linguistiche, si realizza per mezzo di operazioni meccaniche e incoscienti]; Il y a d'une part le *changement phonétique* et d'autre part le *changement* appelé de divers

noms, dont aucun n'est excellent, mais dont le plus usité est le changement *analogique*. Nous verrons immédiatement pourquoi. On peut opposer sous beaucoup de points de vue différents ces deux grands facteurs de renouvellement linguistique, en disant par exemple que le premier représente le côté physiologique et physique de la parole tandis que le second répond au côté psychologique et mental du même acte [...] on oppose aussi souvent ces deux ordres de faits en disant que l'un concerne les sons et l'autre les formes grammaticales, ce qui ne représente pas une idée claire parce que les formes de la langue ne sont autre chose que les sons, mais on peut dire que l'un attaque la forme par le côté du son et que l'autre l'attaque par le côté de l'idée; on peut dire en outre que l'un représente des opérations purement *mécaniques*, c'est-à-dire où on ne peut découvrir ni but ni intention, et l'autre des opérations *intelligentes*, où il est possible de découvrir un but et un sens. (pp. 159-160).

duale **changement analogique, analogie**;

Cfr. **phonétique, physiologique, physique, forme, mécanique, inconscient**

**changement analogique:** [v. *analogie*]; Avec ce premier principe venait se combiner le second, de la *continue transformation* de la langue dans le temps, dépendant elle-même, je le rappelle, de deux agents distincts, l'un psychologique se concentrant sur l'«opération d'analogie», l'autre *mécanique, physiologique*, ayant son expression dans les changements phonétiques. L'un agissant de plus d'une manière parfaitement indépendante de l'autre, si ce n'est dans quelques cas très spéciaux, très remarquables, mais véritablement exceptionnels. (p. 166)

sin. **analogie**; duale **changement phonétique**; Cfr. **création, transformation**.

{Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Conscience:** [grado di consapevolezza e volontarietà nella realizzazione di un'azione, soprattutto legata all'atto linguistico]; toujours en se rappelant que la notion de conscience est éminemment relative, de sorte qu'il ne s'agit que de deux degrés de conscience dont le plus élevé est encore de l'inconscience pure comparé au degré de réflexion qui accompagne la plupart de nos actes (p. 159).

Ant. **inconscience**; Cfr. **intelligence; volonté**

Usato anche come aggettivo **conscient**

{Ph; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Contingent:** [v. area A]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue est *histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149).

Sin. **accidentel**; Cfr. **langue**.

**Continuité: 1.** [*principe de continuité dans le temps de la langue*: nel processo di trasformazione storico della lingua non vi è alcuna frattura che possa far riconoscere un prima e un dopo, nessun momento preciso e netto in cui si passa da una certa denominazione di una lingua ad un'altra]; Lorsque nous considérons un certain état de langue comme le français du XIX<sup>e</sup> siècle, et un certain état de langue antérieur, comme par exemple le latin du siècle d'Auguste, nous sommes frappés au premier moment par la grande distance qui les sépare, et nous sommes, je m'empresse de l'ajouter, beaucoup plus frappés encore par la dénomination différente qu'on est convenu de leur donner en appelant ceci *latin* et cela *français*. Nous nous figurons alors assez volontiers qu'il y a deux choses, dont l'une a pris la succession de l'autre. Or qu'il y ait *succession*, c'est là ce qui est indubitable et évident, mais qu'il y ait deux choses dans cette succession, c'est ce qui est faux, radicalement faux, et dangereusement faux, *du point de vue de* toutes les conceptions qui s'ensuivent. Il suffit d'y réfléchir un instant, puisque tout est contenu dans cette simple observation: chaque individu emploie le lendemain le même idiome qu'il parlait la veille et cela s'est toujours vu. Il n'y a donc eu aucun jour où on ait pu dresser l'acte de décès de la langue latine, et il n'y a eu également aucun jour où on ait pu enregistrer la naissance de la langue française. Il n'est jamais arrivé que les gens de France se soient réveillés, en se disant *bonjour* en français, après s'être endormis la veille en se disant *bonne nuit* en latin. (p. 152)

Opp. **fixité**; sin. **ininterruption forcée**; quasi-sin. **tradition de la langue**; duale **mutabilité, transformation**; Cfr. **état de langue, succession, transition, vie de la langue**.

**2.** [*principe de la continuité dans l'espace*: le differenze linguistiche che si possono constatare nell'attraversare uno spazio geografico continuo non presentano, nella maggior parte dei casi, una frattura netta tra due aree contigue]; L'effet de ces phénomènes successifs, observant tous la loi de la continuité géographique, est que le dialecte ne peut jamais différer qu'insensiblement si l'on part d'une localité quelconque dans une direction quelconque. (p. 171)

Ant. *divergence*; Cfr. *aire des faits linguistique, caractère dialectal, dialecte, frontière.*

{ED; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Contradictoire:** [v. area A]; Ces deux principes de la *continuité* et de la *mutabilité* de la langue, loin d'être contradictoires, se trouvent dans une corrélation si étroite et si évidente que, aussitôt que nous sommes tentés de méconnaître l'un, nous faisons injure à l'autre, du même coup, et inévitablement, sans y penser. (p. 157)

**Conventionnel:** [v. area A]; L'essentiel est de comprendre que nous pouvons ne donner qu'un seul nom à toute la période de vingt et un siècles en l'appelant *latin* - ou bien deux noms en l'appelant *latin* et *français*, - ou bien trois noms en l'appelant *latin, roman, français*, - ou bien vingt et un noms en l'appelant latin du II<sup>e</sup> siècle avant l'ère, du I<sup>er</sup> siècle avant l'ère, du I<sup>er</sup> siècle après l'ère, du II<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> après l'ère. Et qu'il n'existe littéralement aucune autre façon d'introduire une division, si ce n'est cette façon tout arbitraire et conventionnelle. (p. 165)

Cfr. *arbitraire*

{Status et motus; Note Whitney; Notes Item}

**Corrélation:** [relazione esistente tra due principi, due nozioni di cui l'una implica l'altra]; Ces deux principes de la *continuité* et de la *mutabilité* de la langue, loin d'être contradictoires, se trouvent dans une corrélation si étroite et si évidente que, aussitôt que nous sommes tentés de méconnaître l'un, nous faisons injure à l'autre, du même coup, et inévitablement, sans y penser. (p. 157)

{ED}

**Création:** [in riferimento alle formazioni analogiche e alle innovazioni linguistiche in generale: azione di creare una forma linguistica che non esisteva in una data lingua per mezzo del procedimento analogico, utilizzando le forme linguistiche associate alle idee entrambe presenti nella memoria. Nella lingua non si hanno creazioni dal nulla (v. *analogie*)]; Remarquons tout de suite un des caractères de ce phénomène: *dans un sens*, ce n'est pas une transformation, *c'est une création*; mais en dernière analyse ce n'est qu'une transformation, parce que tous les éléments de *venirai* sont contenus et donnés dans des formes existantes fournies par la mémoire; *punirai, punir*, ou bien si l'on veut le suffixe *-ir*, le suffixe *-irai*, et leur rapport de signification. Sans la présence de ces éléments, *venirai* est simplement impossible. Il n'y aura donc jamais de création *ex nihilo*, mais chaque innovation ne sera qu'une application nouvelle d'éléments fournis par l'état antérieur du langage. (p. 160)

Sin. *innovation*; quasi-sin. *transformation*; Cfr. *analogie, changement analogique*

{Notes Item; I corso; II corso}

**Dialecte:** [v. area B; Criticato da S. in quanto opposto a una *langue*, esistono solo dei *caractères dialectaux* e si può parlare di dialetti solo delimitando una certa area geografica e dunque si parla di *aire des faits linguistique*]; Chaque région se trouve placée sur le parcours d'un certain nombre de phénomènes linguistiques, lesquels ont chacun *leurs parcours déterminés*; la somme des caractères qui résulte pour chaque région de la superposition accidentelle de tel et tel phénomène est ce qui constitue, si l'on veut, le dialecte de cette région. Mais il est impossible de trouver un caractère qui permette de délimiter ce dialecte par rapport à tout autre - à moins de prendre un seul village. Les recherches dialectales sont actuellement uniquement dirigées vers ce but, de délimiter l'aire des faits linguistiques, mais non de tracer des unités imaginaires de dialectes. (p. 171).

Cfr. *aire des faits linguistique, caractère dialectal, continuité2, frontière.*

{I corso; II corso; III corso}

**Différence. 1.** [résultat d'une *différenciation*]; La différence A : B représente idéalement la différence dans le temps, mais en fait il n'existe que la différence A : B' B'' B''' - qui seule réelle représente la différence à la fois dans le temps *et dans l'espace*. Ainsi se fait que nous ne surprenons, on peut le dire, nulle part une langue qui nous apparaisse comme géographiquement une et identique; tout idiome que l'on peut citer n'est généralement *qu'une des multiples formes* géographiques sous lesquelles se présente le même parler dans une région un peu étendue. (p. 167)

**2.** [résultat d'une *différenciation* dans le temps]; La différence A : B représente idéalement la différence dans le temps; (p. 167)

Ant. *divergence*; v. *différencier*

{Status et motus; ED; Notes Whitney; I corso; II corso; III corso}

**Différenciation:** [processo mediante il quale una lingua si differenzia (v. *différence1*) nel del corso del tempo (v. *différence2*) e dello spazio (v. *divergence*)]; Si nous essayons maintenant de combiner, de composer le fait de la différenciation dans le temps avec celui de la différenciation dans l'espace, à quelle

perspective des phénomènes arriverons-nous assez naturellement? Soit une certaine surface de mille lieues carrées où se parle à un moment donné un idiome: 500 ans après il y a toute une série de dialectes différents sur la même surface, *B' B'' B'''*. Mais si nous partageons en deux la distance dans le temps, il en résulte inévitablement aussi un tout autre aspect des différences dialectales; c'est-à-dire qu'au bout de 250 ans, non seulement les différents dialectes *B' B''* ne sont pas encore ce qu'ils seront, mais qu'ils n'existent pas encore comme dialectes individuels; (p. 169).

Cfr. *différence, différencier*.

{*I corso; III corso*}

**Différencier:** [che si rende diferente]; Presque immédiatement se présentera la nécessité de classer nos idées sous deux chefs. La langue se différencie dans le temps, et en même temps elle se différencie ou se diversifie dans l'espace. Une langue prise à deux dates différentes n'est pas identique à elle-même. Prise sur deux points plus ou moins distants de son territoire, elle n'est pas non plus identique à elle-même. Les deux choses, lorsqu'on veut avoir une vue exacte des événements, doivent toujours être considérées à la fois et de front. Mais nous sommes bien obligés de les séparer en théorie pour procéder avec ordre. (p. 151).

Duale *diversifier*.

**Discontinuité:** [*d. géographique absolu*: separazione netta tra due area geografiche; in riferimento alle differenze linguistiche costituisce solo un caso particolare e non la causa principale o il caso regolare delle divergenze linguistiche]; Le cas de la séparation géographique, j'entends de la *discontinuité* géographique absolue, ce cas, bien loin de représenter la condition régulière pour qu'il y ait divergence, constitue un *cas particulier* demandant à être examiné à part et que j'exclus complètement de notre étude présente. (p. 169)

Quasi-sin. *isolation linguistique*.

{*I corso; III corso*}

**Distance chronologique:** [uno dei due fattori che influenzano le differenze linguistiche; intervallo di tempo compreso tra due punti temporali qualsiasi in relazione alla continuità di una lingua (v. *continuité I*), in esso è possibile riscontrare cambiamenti e differenze linguistiche]; Les objets considérés dans nos deux premières conférences nous donnent, dès à présent, si nous les groupons dans notre esprit, un aperçu suffisant sur ce qu'est la *condition de la langue dans le Temps*, devant le facteur *Temps*; ils nous donnent une idée des conditions universelles où se trouve placé un idiome quelconque en présence du fait «qu'un certain intervalle de temps s'écoule» - et nous nous sommes appliqué à ne faire intervenir, jusqu'à présent, aucun autre facteur fondamental que ce facteur de la *durée*, de la *distance chronologique*. (p. 163)

Sin. *durée*

**Distance géographique:** [uno dei due fattori che influenzano le differenze linguistiche; intervallo di spazio qualsiasi compreso tra due punti di un territorio tra i quali è possibile rilevare divergenze linguistiche]; Le facteur que nous avons jusqu'à présent systématiquement omis est celui de l'*espace*, de la *distance géographique*, venant se combiner avec la *distance chronologique*. (p. 166)

Cfr. *divergence, diversifier, espace*.

**Divergence:** [différences linguistiche che risultano da una differenziazione (v. *différentiation I*) nello spazio]; Même il ne me sera possible d'aborder dans cette séance que le premier point principal à poser; c'est le principe de la *continuité* dans le temps; dans notre séance de mardi nous aurons à examiner le principe qui en est la contrepartie, celui de la *transformation* dans le temps. Puis, de même, nous considérerons ce qu'on peut dire du principe de la *continuité* dans l'espace et de celui de la *divergence* dans l'espace. (p. 151).

Cfr. *distance géographique, diversifier, espace*.

**Diversifier:** [che cambia, che presenta differenze in diversi punti o luoghi dello spazio]; Presque immédiatement se présentera la nécessité de classer nos idées sous deux chefs. La langue se différencie dans le temps, et en même temps elle se différencie ou se diversifie dans l'espace. Une langue prise à deux dates différentes n'est pas identique à elle-même. Prise sur deux points plus ou moins distants de son territoire, elle n'est pas non plus identique à elle-même. Les deux choses, lorsqu'on veut avoir une vue exacte des événements, doivent toujours être considérées à la fois et de front. Mais nous sommes bien obligés de les séparer en théorie pour procéder avec ordre. (p. 151).

Cfr. *distance géographique, divergence, espace*.

{*II corso; III corso*}

**Durée:** [intervallo di tempo che intercorre tra due stati di lingua]; Les objets considérés dans nos deux premières conférences nous donnent, dès à présent, si nous les groupons dans notre esprit, un aperçu suffisant sur ce qu'est la *condition de la langue dans le Temps*, devant le facteur *Temps*; ils nous donnent une idée des conditions universelles où se trouve placé un idiome quelconque en présence du fait « qu'un certain intervalle de temps s'écoule » - et nous nous sommes appliqué à ne faire intervenir, jusqu'à présent, aucun autre facteur fondamental que ce facteur de la *durée*, de la *distance chronologique*. (p. 163)  
sin. *distance chronologique*

**Écriture:** [criticato; v. area B]; Dès à présent, un linguiste qui viendrait en France dans le but de noter méthodiquement par l'écriture le français parlé, le français réel et authentique, comme on recueille méthodiquement la langue de quelque peuple malais ou africain, ou comme on recueille les patois français - ce linguiste écrirait sans hésiter qu'en l'an 1891 on a *k-a-t*, *kat*, comme la forme exacte ou la forme principale pour le quatrième nom de nombre, *l-e-t*, *let* pour le mot signifiant *missive* ou *signe de l'alphabet*. Car à Genève comme à Bordeaux ou à Paris et à Lille, dans la rue comme dans les salons, personne ne dit autrement que *kat places*, *kat jours*, ou *la let que j'ai reçue*, etc. (Dans certaines conditions, il y a une seconde forme *letr*, savoir devant les voyelles: *letr ouverte*; mais même devant voyelle on commence à dire *let ouverte*, *mettre cette let à la poste*, et très probablement *letr* sera ainsi une forme totalement inconnue dans cinquante ou soixante-quinze ans.) Voilà un exemple entre beaucoup qui prouve que des phénomènes de transformation semblables à ceux que nous retrouvons dans tous les idiomes laissés à eux-mêmes n'ont pas cessé en réalité de se produire, même dans une langue où toutes les conditions sont anormales par la toute-puissance apparente de l'écriture. (p. 158)

{*Mém; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Élément:** [parte di un'unità linguistica sentita dal parlante per mezzo dell'associazione e utilizzata nelle innovazioni linguistiche]; Remarquons tout de suite un des caractères de ce phénomène: *dans un sens*, ce n'est pas une transformation, *c'est une création*; mais en dernière analyse ce n'est qu'une transformation, parce que tous les éléments de *venirai* sont contenus et donnés dans des formes existantes fournies par la mémoire; *punirai*, *punir*, ou bien si l'on veut le suffixe *-ir*, le suffixe *-irai*, et leur rapport de signification. Sans la présence de ces éléments, *venirai* est simplement impossible. Il n'y aura donc jamais de création *ex nihilo*, mais chaque innovation ne sera qu'une application nouvelle d'éléments fournis par l'état antérieur du langage. C'est ainsi que le renouvellement analogique qui dans un sens est très destructif ne fait cependant jamais que continuer sans jamais pouvoir la briser la chaîne des éléments transmis depuis l'origine des langues. (p. 160).

Quasi-sin. *terme2*.

{*ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Époque:** [«Période historique marquée par certains faits, certains caractères propres.» (*TLFi*)]; Il y a une première manière un peu superficielle d'entendre que la linguistique est une science historique, c'est celle qui consiste à observer qu'on ne connaît pas complètement un peuple sans connaître sa langue ou en avoir une idée; que la langue est une partie importante du bagage des nations et contribue à caractériser *une époque*, *une société*. (p. 149)

**Équilibre:** [(*état d'é.*) criticato in riferimento alla lingua e ai suoi cambiamenti storici; per il termine *équilibre* v. area A]; De même s'il commence par supprimer l'idée de *continuité*, en imaginant qu'un jour le français sortit comme Minerve du cerveau de Jupiter armé de toutes pièces des flancs de la langue latine, il tombe régulièrement dans le sophisme de l'*immobilité*; il suppose naturellement qu'entre deux de ses sauts imaginaires la langue est dans un état d'*équilibre* et de repos, ou au moins d'*équilibre* opposable à ces sauts, tandis qu'il n'y a jamais en réalité un *équilibre*, un point permanent, stable dans aucun langage. Nous posons donc le principe de la transformation incessante des langues comme absolu. Le cas d'un idiome qui se trouverait en état d'*immobilité* et de repos ne se présente pas. (pp. 157-158).

{*II corso; III corso*}

**Espace:** [superficie, estensione di territorio compreso tra due punti o due luoghi che costituisce, insieme al tempo, uno dei fattori che concorrono ai cambiamenti linguistici]; Presque immédiatement se présentera la nécessité de classer nos idées sous deux chefs. La langue se différencie dans le temps, et en même temps elle se différencie ou se diversifie dans l'espace. Une langue prise à deux dates différentes n'est pas identique à elle-même. Prise sur deux points plus ou moins distants de son territoire, elle n'est pas non plus identique à elle-même. Les deux choses, lorsqu'on veut avoir une vue exacte des événements, doivent toujours être considérées à la fois et de front. (p. 151)

Quasi-sin. *distance géographique*

{III corso}

**Etat de langue:** [lingua delimitata temporalmente e geograficamente. Usato in maniera quasi matematica ad indicare un punto nella continuità della lingua e dei suoi cambiamenti]; Et qu'il n'existe littéralement aucune autre façon d'introduire une division, si ce n'est cette façon tout arbitraire et conventionnelle. Ainsi nous nions - non seulement qu'une langue puisse naître sans être précédée d'une autre, - non seulement en second lieu qu'une langue puisse subitement naître d'une autre, mais troisièmement même nous nions qu'une langue déterminée naisse graduellement d'une autre, car il n'y a aucun instant où la langue soit moins déterminée ni plus déterminée qu'à un autre; il n'y a jamais de caractères permanents, mais seulement transitoires et de plus délimités dans le temps; il n'y a que des états de langue qui sont perpétuellement la transition entre l'état de la veille et celui du lendemain; vouloir réunir un certain nombre de ces états sous un nom comme celui de *latin* ou de *français* représente la même opération, offre exactement la même valeur que si nous opposons le XIX<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup> ou au XII<sup>e</sup>. (p. 165) ;

Cfr. *continuité, succession, transition, vie de la langue.*

{Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso}

**Faculté:** [potenzialità psico-fisiche di un essere vivente, in particolare quelle umane; usato anche in espressioni complesse: *f. natives, f. de l'homme*]; Ce qui est clair, comme on l'a répété mille fois, c'est que l'homme sans le langage serait peut-être *l'homme*, mais qu'il ne serait pas un être se rapprochant même approximativement de l'homme que nous connaissons et que nous sommes, parce que le langage a été le plus formidable engin d'action collective d'une part, et d'éducation individuelle de l'autre, l'instrument sans lequel en fait l'individu ou l'espèce n'auraient jamais pu même aspirer à développer dans aucun sens ses facultés natives. Ici se présente cette objection plus ou moins fondée selon nous: vous transformez l'étude des langues en l'étude du langage, du langage considéré comme faculté de l'homme, comme un des signes distinctifs de son espèce, comme caractère anthropologique ou pour ainsi dire zoologique. (pp. 145-146)

{Notes Whitney; II corso; III corso}

**Fait:** [accadimento, fenomeno o avvenimento che non dipendono esclusivamente da leggi universali di natura ma determinati – in parte o in toto – da atti umani (v. *acte humaine*)]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue *est histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149) opp. *loi* ; Cfr. *accidentel, acte humaine, contingent.*

**Fait de langage:** [fatto che risulta da atti linguistici (v. *acte linguistique*)]; À mesure qu'on a mieux compris la véritable nature des faits de langage, qui sont si près de nous, mais d'autant plus difficiles à saisir dans leur essence, il est devenu plus évident que la science du langage est une science historique et rien d'autre qu'une science historique. (p. 148).

Cfr. *fait, linguistique*

Occorre anche come *fait linguistique*

{ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Fixité:** [criticato in riferimento alle lingue; «État de ce qui est et demeure fixe, c'est-à-dire stationnaire ou immobile.» (TLFi)]; Le *premier aspect* en effet sous lequel doit être envisagée l'idée d'*Histoire* quand il s'agit de la langue ou la première chose qui *fait* que la langue a une histoire, c'est le fait fondamental de sa *continuité dans le temps*; - je ne dis pas, veuillez le remarquer, de sa *fixité*, dont nous parlerons tout à l'heure, *mais* de sa *continuité*. (p. 151)

Sin. *immobilité*; opp. *continuité, mutabilité, transformation, changement.*

{LG}

**Fonction naturel:** [v. *fonction* area A; S. critica la posizione che il linguaggio sia ridicibile ad una funzione naturale]; Sans cesse par conséquent l'étude générale du langage s'alimente des observations de toute sorte qui auront été faites dans le champ particulier de telle ou telle langue. À supposer même que l'exercice de la parole constituât chez l'homme une fonction naturelle, ce qui est le point de vue éminemment faux où se placent certaines écoles d'anthropologistes et de linguistes, il faudrait encore absolument soutenir que l'exercice de cette fonction n'est abordable pour la science que par le côté de la langue ou par le côté des langues *existantes*. (p. 146).

{Notes Item; II corso}

**Formation analogique:** (v. *analogie*)

{II corso}

**Forme:** [v. area B]; Dès à présent, un linguiste qui viendrait en France dans le but de noter méthodiquement par l'écriture le français parlé, le français réel et authentique, comme on recueille méthodiquement la langue de quelque peuple malais ou africain, ou comme on recueille les patois français - ce linguiste écrirait sans hésiter qu'en l'an 1891 on a *k-a-t*, *kat*, comme la forme exacte ou la forme principale pour le quatrième nom de nombre, *l-e-t*, *let* pour le mot signifiant *missive* ou *signe de l'alphabet*. Car à Genève comme à Bordeaux ou à Paris et à Lille, dans la rue comme dans les salons, personne ne dit autrement que *kat places*, *kat jours*, ou *la let que j'ai reçue*, etc. (Dans certaines conditions, il y a une seconde forme *letr*, savoir devant les voyelles: *letr ouverte*; mais même devant voyelle on commence à dire *let ouverte*, *mettre cette let à la poste*, et très probablement *letr* sera ainsi une forme totalement inconnue dans cinquante ou soixante-quinze ans.) (p. 158)

{*Essai*; *ED*; *Status et Motus*, *Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Fractionnement dialectal:** [differenze e divergenze nei caratteri dialettali che si verificano su un territorio dopo un certo periodo di tempo]; Ainsi se fait que nous ne surprenons, on peut le dire, nulle part une langue qui nous apparaisse comme géographiquement une et identique; tout idiome que l'on peut citer n'est généralement qu'une *des multiples formes* géographiques sous lesquelles se présente le même parler dans une région un peu étendue. Partout nous constatons le fractionnement dialectal. (p. 167).

Cfr. *continuité2*, *divergence*, *diversifier*.

{*II corso*}

**Frontière:** [criticato in riferimento alle lingue e ai dialetti; «Limite, point de séparation entre deux choses différentes ou opposées» (*TLFi*)]; La conséquence de cette observation, c'est qu'il n'existe pas, régulièrement, de frontière entre ce qu'on appelle deux *langues* par opposition à deux dialectes, quand ces langues sont de même origine et parlées par des populations contiguës sédentaires. Par exemple, il n'existe pas de frontière entre l'italien et le français, entre les dialectes qu'on voudra appeler français et ceux [ ]. De même qu'il n'y a pas de dialectes délimités, de même il n'y a pas de langues délimitées dans les conditions normales. (p. 172).

Cfr. *aire des faits linguistique*, *caractère dialectal*, *continuité2*, *dialecte*, *espace*.

{*III corso*}

**Général:** [aggettivo; in riferimento ad un'operazione di *généralisation* (v. area A), usato in riferimento alle lingue]; Mais, réciproquement, l'étude de ces langues existantes se condamnerait à rester presque stérile, à rester en tout cas dépourvue à la fois de méthode et de tout principe directeur, si elle ne tendait constamment à venir illustrer le problème général du langage, si elle ne cherchait à dégager de chaque fait particulier qu'elle observe le sens et le profit net qui en résultent pour notre connaissance des opérations possibles de l'instinct humain appliqué à la langue. (p. 146).

Duale *universel2*; Cfr. *généralisation*

{*Notes Whitney*}

**Généralisation:** [v. area A ; usato in riferimento alle lingue]; Et, phénomène remarquable, les observations théoriques qu'apportent ceux qui ont concentré leur étude sur telle ou telle branche spéciale comme le germanique, le roman, sont beaucoup plus appréciées et considérées encore que les observations des linguistes embrassant une plus grande série de langues. On se rend compte que c'est le détail ultime des phénomènes qui est aussi leur raison ultime, et qu'ainsi l'extrême spécialisation peut seule servir efficacement l'extrême généralisation. (p. 147) ;

Cfr. *général*

{*ED*; *Notes Whitney*}

**Géographique:** [v. area A ; per il ruolo specifico in relazione alle differenze linguistiche]; Si l'on combine cette donnée géographique avec la donnée chronologique, on voit que nous ne [nous] trouvons presque jamais, en linguistique, devant un premier terme *A* reflété quelques siècles après par un terme *B*; mais devant un premier terme *A* se répercutant quelques siècles après par *B'* *B''* *B'''* *B''''*... Par exemple, si à un moment donné on parle l'idiome *A* à Genève, le même idiome *A* à Lyon, le même idiome *A* à Bourges ou à Paris, au bout de deux ou trois cents ans nous ne trouvons nulle part un idiome qu'on puisse appeler *B* par rapport à *A*, mais on aura *B'* à Genève, *B''* à Lyon, *B'''* à Bourges, *B''''* à Paris, par opposition à l'*A* identique du point de départ. (p. 167).

Attestato anche nella forma avverbiale *géographiquement*

{*I corso*}

**Groupe de langues:** [v. area B *famille des langues*]; Plus on aura dans un même centre académique de spécialités linguistiques vouées à l'étude d'un certain groupe de langues, plus aussi l'ensemble de ces



études prendront de consistance par leur appui mutuel, et plus on apercevra les traits généraux de la discipline, qui sont comme brisés et morcelés là où cessent tout à coup l'information, l'intérêt, et la vie par l'absence de disciples ou de maîtres. (p. 148).

Sin. *famille des langues*

{ *I corso* }

**Histoire:** [«Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi; ensemble des faits, déroulement de ce passé.» (TLFi)]; plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue *est histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149).

**Histoire de la langue:** [l'insieme dei fatti linguistici che si svolgono nel tempo e nello spazio e che riguardano il meccanismo delle lingue e non i fatti storici]; C'est à un autre point de vue par conséquent que la science du langage revendique le titre de science historique. C'est que toute langue en elle-même a une histoire qui se déroule perpétuellement, qui est faite d'une succession d'événements *linguistiques*, lesquels n'ont point eu de retentissement au dehors et n'ont jamais été inscrits par le célèbre burin de l'histoire; de même qu'à leur tour ils sont complètement indépendants en général de ce qui se passe au-dehors. Toute langue présente, un peu comme ces grandes moraines qu'on voit au bas de nos glaciers, le tableau d'un prodigieux amas de choses charriées à travers les siècles, mais de choses qui *ont une date*, et *des dates très différentes*, de même que l'on peut reconnaître dans les dépôts glaciaires que je comparais que tel morceau de granit vient d'une distance de plusieurs lieues des plus hauts sommets de la chaîne, pendant que tel bloc de quartz remonte à peine aux premiers contreforts de la montagne... Donc *la langue a une histoire*, c'est un caractère constant. (p. 150)

duale *langue dans l'histoire*

{ *ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; LG; I corso; II corso; III corso* }

**Historien:** [«Celui, celle qui se consacre à l'histoire, qui raconte, analyse des faits, des aspects du passé, rédige des ouvrages d'histoire, enseigne cette discipline» (TLFi)]; Il y a très peu de personnes en France qui songent par exemple à se demander quelle langue on parlait à la cour de Charlemagne - était-ce du roman ou de l'allemand - et, si c'était l'allemand, était-ce un dialecte disparu ou l'un des dialectes qui se perpétuent aujourd'hui? Il y a très peu d'historiens qui remarquent que les noms des chefs Huns, comme *Attila*, ne sont pas des noms Huns, mais des noms germaniques, - ce qui est la preuve de tout un état de choses fort intéressant; et en second lieu que ces noms germaniques ne sont pas du premier dialecte venu, ne sont pas saxons ou Scandinaves, mais sont clairement gothiques. (p. 149).

**Idée:** [v. area B; assumo un ruolo nel processo analogico (v. *analogie*)]; Plus généralement, ce phénomène représente une *association de formes* dans l'esprit, qui est dictée par *l'association des idées représentées*. (p. 161)

{ *Essai; Ph; ED; Status et motus; notes Item; I corso; II corso; III corso* }

**Immobilité:** [criticato; non è una caratteristica che appartiene alle lingue; ciò che non subisce cambiamento che resta fisso uguale a se stesso]; Nous posons donc le principe de la transformation incessante des langues comme absolu. Le cas d'un idiome qui se trouverait en état d'immobilité et de repos ne se présente pas. (p. 158).

Sin. di *fixité* ; Opp. *continuité, mutabilité, transformation, changement*.

{ *II corso; III corso* }

**Impérissable:** [«Qui ne peut périr, disparaître» (TLFi) in riferimento alle lingue; la continua trasmissione della lingua non si interrompe mai per cause interne, linguistiche]; Mais ce ne sont pas là des causes *linguistiques*. Il n'arrive jamais qu'une langue meure d'épuisement intérieur, après avoir achevé sa carrière qui lui était donnée. En elle-même elle est impérissable, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune raison pour que sa transmission s'arrête pour une cause tenant à l'organisation de cette langue. (p. 154).

Cfr. *continuité*.

**Inconscience:** [grado di consapevolezza nel compimento di un'azione che non presenta alcuna riflessione]; toujours en se rappelant que la notion de conscience est éminemment relative, de sorte qu'il ne s'agit que de deux degrés de conscience dont le plus élevé est encore de l'inconscience pure comparé au degré de réflexion qui accompagne la plupart de nos actes (p. 159).

Ant. *Con science*; Cfr. *intelligence, volonté*; usato anche come aggettivo *inconscient*;

{ *I corso* }

**Ininteruption:** [v. *continuité1*]; Il vaut la peine de nous arrêter un instant devant ce principe, élémentaire et essentiel de la *continuité* ou de l'*ininteruption* forcée qui est le premier caractère ou la première loi de la transmission du parler humain, et cela quelles que soient, autour de la langue, les révolutions et les secousses de tout genre qui peuvent changer toutes les conditions [ ]. (p. 151).

Sin. *continuité1*

**Innovation:** [v. *création*]; Sans la présence de ces éléments, *venirai* est simplement impossible. Il n'y aura donc jamais de création *ex nihilo*, mais chaque innovation ne sera qu'une application nouvelle d'éléments fournis par l'état antérieur du langage. C'est ainsi que le renouvellement analogique qui dans un sens est très destructif ne fait cependant jamais que continuer sans jamais pouvoir la briser la chaîne des éléments transmis depuis l'origine des langues. (p. 160);

Sin. *création*; Cfr. *analogie*

**Intelligence:** [v. area A]; Quelle est donc la seconde condition impliquée par le mot de science historique? C'est que l'objet qui fait la matière de l'histoire - par exemple l'art, la religion, le costume, etc. - représente, dans un sens quelconque, des *actes humains*, régis par la volonté et l'intelligence humaines, - et qui d'ailleurs doivent être tels qu'ils n'intéressent pas seulement l'individu mais la collectivité. (p. 150).

Cfr. *conscience, volonté*.

{III corso}

**Isolement linguistique:** [separazione, soprattutto geografica, di una lingua in relazione alle lingue geograficamente confinanti]; L'effet de l'isolement linguistique d'une certaine communauté est probablement double: d'une part les différences se produisent plus rapidement, et de l'autre ces différences se produisent dans une autre direction que si la communauté était restée en contact avec la masse. Mais, je le répète, c'est là un cas sinon exceptionnel, du moins réclamant une étude spéciale et qui ne peut être abordé qu'à condition d'être d'abord au clair précisément sur la différenciation qui s'accomplit dans un corps linguistique continu. (p. 169)

Quasi-sin. *discontinuité*

**Langage: 1.** [la totalità dei fatti linguistici]; Maintenant, estime-t-on que le langage soit dans cet ensemble un facteur digne d'être aperçu ou un facteur nul, une quantité appréciable ou une quantité négligeable. C'est de là (mais seulement de là) que peut dépendre un jugement équitable et éclairé sur la valeur de l'étude du langage dans la connaissance générale; les rayons de lumière, si intenses qu'ils aient été, qui ont pu soudain tomber de la langue sur d'autres disciplines et sur d'autres objets de recherche, ne sauraient avoir qu'une importance absolument épisodique et incidente pour l'étude de la langue elle-même, pour le développement intérieur de cette étude et pour le but vers lequel elle marche. Le phénomène du langage, en lui-même, vaut-il ou ne vaut-il pas la peine qu'on l'étudie, soit en ses manifestations diverses soit dans ses lois générales qui ne pourront jamais être déduites que de ses formes particulières? - tel est, s'il faut l'indiquer d'une façon tout à fait claire et catégorique, le terrain sur lequel se place actuellement la science du langage. Le langage ou la langue peut-il donc passer pour un objet qui appelle, par lui-même, l'étude? (pp. 144-145).

**2.** [insieme dei tratti e delle caratteristiche comuni alle lingue]; Messieurs, c'est ici un point sur lequel il me faudrait disposer d'un temps considérable pour exposer, développer et justifier mon point de vue, qui n'est pas autre que celui de tous les linguistes actuels: c'est qu'en effet l'étude du langage comme fait humain est tout entier ou presque tout entier contenu dans l'étude des *langues*, Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps dissenter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. Langue et langage ne sont qu'une même chose; l'un est la généralisation de l'autre. Vouloir étudier le langage sans se donner la peine d'en étudier les diverses manifestations qu'évidemment sont les *langues* est une entreprise absolument vaine, et chimérique; d'un autre côté vouloir étudier les langues en oubliant que ces langues sont primordialement régies par certains principes qui sont résumés dans l'idée de *langage* est un travail encore plus dénué de toute signification sérieuse, de toute base scientifique véritable. (p. 146)

{*Essai; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso; III corso*}

**Langue(s): 1.** [«idiome, langue déterminée quelconque» (*LTS*)]; Messieurs, c'est ici un point sur lequel il me faudrait disposer d'un temps considérable pour exposer, développer et justifier mon point de vue, qui n'est pas autre que celui de tous les linguistes actuels: c'est qu'en effet l'étude du langage comme fait humain est tout entier ou presque tout entier contenu dans l'étude des *langues*, Le physiologiste, le

psychologue et le logicien pourront longtemps disserter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. Langue et langage ne sont qu'une même chose; l'un est la généralisation de l'autre. Vouloir étudier le langage sans se donner la peine d'en étudier les diverses manifestations qu'évidemment sont les *langues* est une entreprise absolument vaine, et chimérique; d'un autre côté vouloir étudier les langues en oubliant que ces langues sont primordialement régies par certains principes qui sont résumés dans l'idée de *langage* est un travail encore plus dénué de toute signification sérieuse, de toute base scientifique véritable. (p. 146)

2. [usato in espressioni complesse per indicare usi settoriali]; **histoire de la langue, langue de trafic ou d'intercourse, langue écrite, langue dans l'histoire, langue littéraire, langue officielle administrative.**

{*Essai; Mém; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Langue artificielle:** [discusso, v. area B]; Jamais on n'a signalé en effet sur le globe la naissance d'une langue nouvelle. On a vu des astres nouveaux apparaître subitement au milieu des constellations connues du ciel, et on a vu des terres nouvelles surgir un jour à la surface de quelques mers, mais on n'a pas connaissance d'une langue qui ne fût pas parlée la veille ou qui ne fût pas parlée sous la même forme la veille. On citera le volapük. J'allais en parler. Car précisément le volapük et *les autres langues [artificielles]* sont un exemple excellent pour se rendre compte de ce qui empêche qu'il ne naisse une langue ou de ce qui assure la transmission de celles qui existent: il y a deux facteurs, le premier est l'absence de toute initiative, car chaque population est fort contente de son idiome maternel; le second est que, même si une initiative se produisait, ce qui suppose un ensemble de circonstances tout à fait exceptionnel et notamment l'emploi de l'écriture, cette initiative se heurterait à la résistance invincible de la masse qui ne renoncera pas à son idiome accoutumé. Le volapük, qui ne prétendait détrôner aucune langue existante, n'a pu, malgré les conditions favorables où il se présentait, faire fortune dans ce monde. (pp. 154-155)

{*III corso*}

**Langue écrite:** [rappresentazione di una lingua per mezzo della scrittura (v. *écriture*)]; Les impulsions qui créent ce mouvement apparaissent même comme tellement incompressibles et incoercibles que les langues comme la nôtre, dont la vie est devenue presque tout à fait artificielle, sont obligées d'y céder elles-mêmes; la tyrannie de la langue écrite, cette espèce de corset de force qui est le français officiel, a certainement pour effet d'enrayer leur marche, mais elle est impuissante à l'arrêter complètement, et souvent nous ne nous doutons pas de la distance où est déjà parvenue la langue *vraie* (j'entends même la langue de la conversation cultivée) par le travail souterrain qui ne cesse de s'accomplir dans la langue vivante par-dessous la surface pour ainsi dire figée du français classique. (p. 158)

**Langue dans l'histoire:** [la lingua come fatto storico tra gli altri, come carattere delle vicende umane]; Il y a une première manière un peu superficielle d'entendre que la linguistique est une science historique, c'est celle qui consiste à observer qu'on ne connaît pas complètement un peuple sans connaître sa langue ou en avoir une idée; que la langue est une partie importante du bagage des nations et contribue à caractériser *une époque, une société*. La présence d'idiomes celtiques en Gaule, et leur disparition lente sous l'influence de la domination romaine constituent par exemple de grands faits *historiques*. C'est là le point de vue de la *Langue dans l'Histoire* (p. 149).

duale **histoire de la langue**

**Langue fille:** [criticato; v. area B]; Et l'autre locution figurée que nous allons exécuter avec M. Gaston Paris c'est celle du *français, langue fille du latin*, - ou du *latin, langue mère* des langues romanes. Il n'y a pas de langues filles ni de langues mères, il n'y en a nulle part, il n'y en a jamais eu. Il y a dans chaque région du globe un état de langue qui se transforme lentement, de semaine en semaine, de mois en mois, d'année en année et de siècle en siècle, comme nous le verrons tout à l'heure, mais il n'y a jamais eu nulle part parturition ou procréation d'un idiome nouveau par un idiome antérieur, cela est en dehors de tout ce que nous voyons, comme de tout ce que nous pouvons nous représenter en idée, étant simplement données les conditions où nous parlons chacun notre langue maternelle. (p. 153).

**Langue mère:** [criticato; v. area B]; v. **langue fille**

**Linguiste:** L'observation et l'analyse de ces deux ordres de phénomènes constituent l'occupation presque unique du linguiste, sur quelque langue que porte son attention, et cette tâche est sans fin même en se bornant à des périodes limitées. (p. 160)

**Linguistique:** [scienza storica che ha per oggetto lo studio delle lingue e del linguaggio]; Plus on aura dans un même centre académique de spécialités linguistiques vouées à l'étude d'un certain groupe de langues, plus aussi l'ensemble de ces études prendront de consistance par leur appui mutuel, et plus on apercevra les traits généraux de la discipline, qui sont comme brisés et morcelés là où cessent tout à coup l'information, l'intérêt, et la vie par l'absence de disciples ou de maîtres. Comme linguiste, on sera certainement porté à souhaiter le développement indéfini des chaires de linguistique (j'avoue toutefois que ce développement indéfini pourrait avoir des inconvénients inquiétants à la longue pour tout le monde). (p. 148).

Sin. *science du langage*

{Ph; ED; ThS; Status et motus, notes Whitney, notes Item, I corso; II corso; III corso}

**Linguistique:** [aggettivo] **1.** [relativo alle lingue e al linguaggio]; Les faits linguistiques peuvent-ils passer pour être le résultat d'actes de notre volonté? Telle est donc la question. La science du langage, actuelle, y répond affirmativement. Seulement il faut ajouter aussitôt qu'il y a beaucoup de degrés connus, comme nous savons, dans la volonté consciente ou inconsciente; or, de tous les actes qu'on pourrait mettre en parallèle, l'acte linguistique, si je puis le nommer ainsi, a ce caractère [d'être] le moins réfléchi, le moins prémédité, en même temps que le plus impersonnel de tous. Il y a là une différence de degré, qui va si loin qu'elle a longtemps donné l'illusion d'une différence essentielle, mais qui n'est en réalité qu'une différence de degrés. (p. 150).

**2.** [relativo alla linguistica]; C'est de cette qualité de science historique que se réclamera toute espèce d'études linguistiques pour figurer dans une Faculté des Lettres. (p. 149).

**Logique/Logicien:** [v. area A; in quanto distinto dalla linguistica]; c'est qu'en effet l'étude du langage comme fait humain est tout entier ou presque tout entier contenu dans l'étude des *langues*. Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps dissenter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. (p. 146).

**Loi: 1.** [v. area A]; Si l'étude linguistique de plusieurs langues ou d'une seule reconnaît pour son but final et principal la vérification et la recherche des lois et des procédés universels du langage, on demande jusqu'à quel point ces études ont leur place dans une Faculté des Lettres, ou si elles n'auraient pas une place également convenable dans une Faculté des Sciences? (p. 148)

opp. *fait*

**2.** [regolarità constatate nei fatti]; Il vaut la peine de nous arrêter un instant devant ce principe, élémentaire et essentiel de la *continuité* ou de l'*ininterruption* forcée qui est le premier caractère ou la première loi de la transmission du parler humain, et cela quelles que soient, autour de la langue, les révolutions et les secousses de tout genre qui peuvent changer toutes les conditions [ ]. (p. 151).

Cfr. *fait*

{Ph; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Matière:** [l'insieme dei fatti che ricadono sotto un ambito del sapere]; Quelle est donc la seconde condition impliquée par le mot de science historique? C'est que l'objet qui fait la matière de l'histoire - par exemple l'art, la religion, le costume, etc. - représente, dans un sens quelconque, des *actes humains*, régis par la volonté et l'intelligence humaines, - et qui d'ailleurs doivent être tels qu'ils n'intéressent pas seulement l'individu mais la collectivité. (p. 150)

{Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso; III corso}

**Mécanique:** [aggettivo; «Qui se fait sans l'aide de la réflexion ou de la volonté et rappelle ainsi le fonctionnement d'une machine.» (TLFi), qualità peculiare delle operazioni che caratterizzano i cambiamenti fonetici (v. *changement phonétique*)]; Avec ce premier principe venait se combiner le second, de la *continue transformation* de la langue dans le temps, dépendant elle-même, je le rappelle, de deux agents distincts, l'un psychologique se concentrant sur l'«opération d'analogie», l'autre *mécanique, physiologique*, ayant son expression dans les changements phonétiques. L'un agissant de plus d'une manière parfaitement indépendante de l'autre, si ce n'est dans quelques cas très spéciaux, très remarquables, mais véritablement exceptionnels. (p. 166).

{Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso}

**Mémoire:** [v. area A]; L'opération d'analogie est plus vive et plus fertile chez l'enfant, parce que sa mémoire n'a pas eu le temps encore d'emmagasiner un signe tout à fait pour chaque idée, et qu'il se trouve bien obligé par conséquent de confectionner lui-même ce signe à chaque instant. Or il le fabriquera

toujours d'après le procédé d'analogie. Il est possible que, si la puissance et la netteté de notre mémoire étaient infiniment supérieures à ce qu'elles sont, les formations nouvelles par analogie fussent réduites à presque rien dans la vie du langage. (p. 161)

**Minéraux** : [v. area A]; Demander à un linguiste de citer des formations analogiques, c'est donc comme si l'on demandait à un minéralogiste de citer des minéraux, ou à un astronome de citer quelques étoiles, (p. 161)

**Mort**: [cessazione della vita; criticato, così come tutti i termini che descrivono le lingue in termini biologici; una lingua può estinguersi solo per cause esterne, l'estinzione dei parlanti]; Non, la langue n'est pas un organisme, elle n'est pas une végétation qui existe indépendamment de l'homme, elle n'a pas une vie à elle entraînant une naissance et une mort. Tout est faux dans la phrase que j'ai lue: la langue n'est pas un être organisé, elle ne meurt pas d'elle-même, elle ne dépérit pas, elle ne croît pas, en ce sens qu'elle n'a pas plus une enfance qu'un âge mûr ou une vieillesse, et enfin elle ne naît pas comme nous allons le voir. (p. 154)

Cfr. *ancien, naissance de la langue, organique, vieux, vie de la langue.*

**Mot**: [discusso, v. area B]; Il y aura un jour un livre spécial et très intéressant à écrire sur le rôle du *mot* comme principal perturbateur de la science des mots (p. 166)

{*Mém; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Mouvement**: [in riferimento alle lingue, termine adoperato per rimarcare la continua trasformazione a cui è sottoposta qualsiasi lingua, v. *transformation*]; Nous arrivons ainsi au second principe, de valeur universelle comme le premier, dont la possession peut faire connaître ce qu'est l'histoire des langues: c'est le point de vue du *mouvement de la langue dans le temps*, mais d'un mouvement qui à aucun moment, *car tout est là*, n'arrive à être en conflit avec le premier principe de l'unité de la langue dans le temps. Il y a *transformation*, et toujours et encore transformation, mais il n'y a nulle part reproduction ou production d'un être linguistique nouveau, ayant une existence distincte de ce qui l'a précédé et de ce qui suivra. Pas de langues mères, pas de langues filles, mais une langue une fois donnée qui roulera et se déroulera indéfiniment dans le temps, sans aucun terme préfixé à son existence, sans qu'il y ait même de possibilité intérieure pour qu'elle finisse, s'il n'y a pas accident, et violence, s'il n'y a pas force majeure, supérieure et extérieure qui vienne l'abolir. (p. 157).

Cfr. *continuité, mutabilité, transformation.*

{*I corso*}

**Mutabilité**: [in riferimento alla lingua, il principio della continua trasformazione a cui è sottoposta qualsiasi lingua, v. *transformation*]; Ces deux principes de la *continuité* et de la *mutabilité* de la langue, loin d'être contradictoires, se trouvent dans une corrélation si étroite et si évidente que, aussitôt que nous sommes tentés de méconnaître l'un, nous faisons injure à l'autre, du même coup, et inévitablement, sans y penser. (p. 157)

Opp. *immobilité* ; Cfr. *continuité, mouvement, transformation.*

{*III corso*}

**Naissance de la langue**: [criticato, così come tutti i termini che descrivono le lingue in termini biologici]; Il n'y a donc eu aucun jour où on ait pu dresser l'acte de décès de la langue latine, et il n'y a eu également aucun jour où on ait pu enregistrer la naissance de la langue française. Il n'est jamais arrivé que les gens de France se soient réveillés, en se disant *bonjour* en français, après s'être endormis la veille en se disant *bonne nuit* en latin. (p. 152).

Cfr. *ancien, mort, organique, vieux, vie de la langue.*

{*Notes Item*}

**Nom**: [discusso il rapporto oggetto-nome, v. area B; usato nel senso di nome proprio]; Or à quoi peut-on comparer en réalité la soi-disant succession du français au latin? Imaginons-nous dans une ville *une* rue très longue; on pourra discuter dans les conseils de l'édilité si on lui donnera dans toute sa longueur un nom unique; par exemple *boulevard National*; ou bien si on divisera cette rue en deux parties, *boulevard du Temple* et *boulevard de l'École*, ou bien en trois, boulevard de X, de Y et de Z, ou enfin en dix, quinze fractions portant des noms différents. L'existence distincte de chacune de ces portions de rue est naturellement une chose purement nominale et fictive, il n'y a donc pas lieu de demander comment le boulevard Y devient le boulevard X, ni si le boulevard Y devient *subitement* ou *insensiblement* le boulevard X, parce que, pour commencer, il n'y a nulle part de boulevard Y ou de boulevard X, excepté dans notre esprit. De la même façon, il n'y a nulle part excepté dans notre esprit un certain être qui soit le français par opposition à un certain être qui soit le latin, et il y a donc très peu de profit à dire que l'un

*sort progressivement* de l'autre plutôt qu'à dire que l'un sort d'un seul coup. L'essentiel est de comprendre que nous pouvons ne donner qu'un seul nom à toute la période de vingt et un siècles en l'appelant *latin* - ou bien deux noms en l'appelant *latin* et *français*, - ou bien trois noms en l'appelant *latin*, *roman*, *français*, - ou bien vingt et un noms en l'appelant latin du II<sup>e</sup> siècle avant l'ère, du I<sup>er</sup> siècle avant l'ère, du I<sup>er</sup> siècle après l'ère, du II<sup>e</sup>, III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup>, VII<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> après l'ère. (pp. 164-165)

{*Status et motus*; *LG*}

**Objet:** [finalità, scopo di un ambito del sapere]; C'est lui refuser tout objet propre. On peut seulement demander à chaque science aspirant à se faire reconnaître d'avoir un objet digne d'une attention sérieuse, c'est-à-dire un objet qui joue un rôle incontestable dans les choses de l'Univers, où sont comprises avant tout les choses de l'humanité; et le rang qu'occupera cette science sera proportionné à l'importance de l'objet dans le grand ensemble des idées. (p. 144)

{*Ph*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Operation d'analogie:** [v. *analogie*]

{*ED*}

**Organique:** [v. area A, criticato in riferimento alle lingue]; C'est sur ce sujet que j'aurais voulu solliciter votre attention presque sans autre préambule, car il contient tout: plus on étudie la langue, plus on arrive à se pénétrer de ce fait que *tout* dans la langue est *histoire*, c'est-à-dire qu'elle est un objet d'analyse historique, et non d'analyse abstraite, qu'elle se compose de *faits*, et non de *lois*, que tout ce qui semble *organique* dans le langage est en réalité *contingent* et complètement accidentel. (p. 149)

**Organisme:** [v. area A, criticato in riferimento alle lingue]; Non, la langue n'est pas un organisme, elle n'est pas une végétation qui existe indépendamment de l'homme, elle n'a pas une vie à elle entraînant une naissance et une mort. Tout est faux dans la phrase que j'ai lue: la langue n'est pas un être organisé, elle ne meurt pas d'elle-même, elle ne dépérit pas, elle ne croît pas, en ce sens qu'elle n'a pas plus une enfance qu'un âge mûr ou une vieillesse, et enfin elle ne naît pas comme nous allons le voir. (p. 154)

Cfr. *ancien*, *mort*, *naissance de la langue*, *vieux*.

{*Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Origine du langage: 1.** [criticato; questione concernente le circostanze e le condizioni che hanno determinato la comparsa del linguaggio, la critica è operata sulla base della continuità delle lingue]; L'étude du langage croit dès à présent pouvoir affirmer qu'en effet l'essence de ces phénomènes, premièrement, se retrouve partout la même, et, deuxièmement, qu'elle a toujours été la même, *de sorte* que c'est une idée très fautive que de croire que le problème de l'origine du langage soit un autre problème que celui de ses transformations. Ce serait un autre problème si l'on supposait que d'autres forces ont agi autrefois dans le langage, dont nous ne pouvons nous faire aucune idée d'après ce qui se passe aujourd'hui quand nous parlons, mais cette supposition est aussi arbitraire qu'in vraisemblable; elle revient à attribuer à l'humanité primitive des facultés ou des sens essentiellement différents de ceux que nous possédons; (p. 159)

Cfr. *naissance du langage*, *vie de la langue*.

**2.** [prima comparsa del linguaggio umano dal punto di vista del tempo storico]; Toutes les langues se parlant à la même époque sont de même âge; en ce sens qu'elles remontent à un passé égal. Il n'est pas nécessaire de déterminer la longueur de ce passé. Si l'on veut, c'est l'origine du langage, mais sans remonter aux périodes inaccessibles. (p. 155)

{*ED*; *Status et motus*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*}

**Parler humain:** [v. *langage I*]; L'Université de Genève a tenu dès le premier jour, et à bon droit, à donner une place à la science du langage; elle l'a fait en créant le cours de Linguistique et a résumé ainsi sous un nom très juste l'ensemble des études relatives au parler humain. (p. 147)

Cfr. *langage I*.

{*Ph*}

**Parole:** [discusso, v. area B]; À supposer même que l'exercice de la parole constituât chez l'homme une fonction naturelle, ce qui est le point de vue éminemment faux où se placent certaines écoles d'anthropologistes et de linguistes, il faudrait encore absolument soutenir que l'exercice de cette fonction n'est abordable pour la science que par le côté de la langue ou par le côté des langues *existantes*. (p. 146).

{*Ph*; *ThS*; *Notes Item*; *I corso*; *II corso*; *III corso*}

**Phénomène:** [v. area A, in riferimento agli aspetti e alle caratteristiche delle lingue]; On arrivera donc enfin à comprendre que l'aire géographique *des phénomènes* peut parfaitement, elle, être tracée sur la carte, mais qu'entreprendre de distinguer des unités dialectales est absolument chimérique et vain. Chaque

région se trouve placée sur le parcours d'un certain nombre de phénomènes linguistiques, lesquels ont chacun *leurs parcours déterminés*; la somme des caractères qui résulte pour chaque région de la superposition accidentelle de tel et tel phénomène est ce qui constitue, si l'on veut, le dialecte de cette région. (p. 171).

{*Essai; Ph; I corso; II corso*}

**Phénomène d'analogie:** [v. *analogie*].

**Philosophe:** [v. area A, in quanto distinto dalla linguistica]; Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps disserter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. (p. 146).

{*Status et motus; Notes Whitney; LG*}

**Phonétique:**[agg. relativo ai suoni delle lingue, usato esclusivamente in relazione ai cambiamenti fonetici (v. *changement phonétique*)].

{*Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Phonographe:** [v. area A, la registrazione del parlato mediante fonografo può essere utilizzata al fine di mostrare la continuità e discontinuità nel tempo della lingua]; si l'on avait pu non pas photographier mais phonographier au jour le jour dès l'origine tout ce qui a été exprimé en parole sur le globe ou sur une partie du globe, on aurait des images de langue toujours ressemblantes d'un jour à l'autre, mais considérablement différentes et parfois incalculablement différentes de 500 ans en 500 ans, ou même de 100 ans à 100 ans. (p. 157).

Cfr. *photographe, photographie*

**Photographe:** [v. Area]; Depuis vingt ans avec une régularité admirable, le premier et le quinze de chaque mois, cet homme dévoué à la science se rendait chez son photographe, et il se trouvait maintenant en état de faire profiter le public du fruit accumulé de ses labeurs. (p. 156).

Cfr. *phonographe, photographie*

**Photographie:** [v. Area A, accezione 1]; Je n'ai pas besoin de vous dire que, si dans cette exposition on prenait sur la paroi deux photographies contiguës quelconques, on avait le même Boguslawski, mais que si l'on prenait le n°480 et le n°1 on avait deux Boguslawski. (pp. 156-157).

Cfr. *phonographe, photographe*; Attestato anche come *portrait photographique*

**Physiologie/Physiologiste:** [discusso in relazione alla linguistica e distinta da quest'ultima, v. area A]; Le physiologiste, le psychologue et le logicien pourront longtemps disserter, le philosophe pourra reprendre ensuite les résultats combinés de la logique, de la psychologie et de la physiologie, jamais, je me permets de le dire, les plus élémentaires phénomènes du langage ne seront soupçonnés, ou clairement aperçus, classés et compris, si l'on ne recourt en première et dernière instance à l'étude *des langues*. (p. 146).

{*Ph; ED; ThS; I corso; III corso*}

**Physiologique:** [v. area A, accezione 2]; Avec ce premier principe venait se combiner le second, de la *continue transformation* de la langue dans le temps, dépendant elle-même, je le rappelle, de deux agents distincts, l'un psychologique se concentrant sur l'«opération d'analogie», l'autre *mécanique, physiologique*, ayant son expression dans les changements phonétiques. L'un agissant de plus d'une manière parfaitement indépendante de l'autre, si ce n'est dans quelques cas très spéciaux, très remarquables, mais véritablement exceptionnels. (p. 166)

{*Ph; ED; ThS; I corso; III corso*}

**Physique:** [v. area A, accezione 1]; v. *science physique*

**Physique:** [agg., v. area A, accezione 2]; Il y a d'une part le changement *phonétique* et d'autre part le changement appelé de divers noms, dont aucun n'est excellent, mais dont le plus usité est le changement *analogique*. Nous verrons immédiatement pourquoi. On peut opposer sous beaucoup de points de vue différents ces deux grands facteurs de renouvellement linguistique, en disant par exemple que le premier représente le côté physiologique et physique de la parole tandis que le second répond au côté psychologique et mental du même acte (p. 159)

{*Ph; Notes Item*}

**Point de vue:** [«Manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses.» (*TLFi*)]; Le point de vue auquel nous sommes arrivés, Messieurs, et qui est simplement le point de vue dont s'inspire sans exception l'étude des langues, en toutes ses branches, fait voir très clairement qu'il n'y a pas de séparation entre l'étude du langage et l'étude des langues, ou

l'étude de telle ou telle langue ou famille de langues; mais que d'un autre côté chaque division et subdivision de langue représente un document nouveau, et intéressant au même titre que tout autre, pour le fait universel du langage. (p. 147)

{*Mém; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso; III corso*}

**Procédé analogique:** [v. *analogie*]

{*I corso*}

**Psychologie/psychologue:** [discusso e distinto dalla linguistica, v. area A]; je passerais ensuite, et ceci nous rapprocherait déjà davantage de l'objet vrai, à tout ce que la psychologie est probablement appelée à recueillir prochainement de l'étude du langage; mais après cela, ou avant cela, je vous poserais plutôt cette simple question (p. 144)

{*I corso; II corso; III corso*}

**Psychologique:** [v. area A, accezione 2]; Notons aussi tout de suite la raison qui a fait dénommer opération d'*analogie*, faits d'*analogie* toutes ces opérations psychologiques. (p. 161)

{*I corso; II corso; III corso*}

**Saut:** [criticato; passaggio netto, usato in riferimento al passaggio da una lingua ad un'altra]; Ces deux principes de la *continuité* et de la *mutabilité* de la langue, loin d'être contradictoires, se trouvent dans une corrélation si étroite et si évidente que, aussitôt que nous sommes tentés de méconnaître l'un, nous faisons injure à l'autre, du même coup, et inévitablement, sans y penser. Quiconque cède assez à la première illusion pour se représenter le français comme quelque chose d'immobile, à l'heure qu'il est ou à un moment quelconque, arrive forcément à ne rien comprendre à ce qui s'est passé vers la période entre l'an 500 et 900: alors il suppose un saut: ou un saut devant d'un alinéa, un coup de baguette magique, ou un enfantement inouï par lequel un idiome donne subitement la vie à un autre idiome. De même s'il commence par supprimer l'idée de *continuité*, en imaginant qu'un jour le français sortit comme Minerve du cerveau de Jupiter armé de toutes pièces des flancs de la langue latine, il tombe régulièrement dans le sophisme de l'*immobilité*; il suppose naturellement qu'entre deux de ses sauts imaginaires la langue est dans un état d'*équilibre* et de repos, ou au moins d'*équilibre* opposable à ces sauts, tandis qu'il n'y a jamais en réalité un équilibre, un point permanent, stable dans aucun langage. Nous posons donc le principe de la transformation incessante des langues comme absolu. Le cas d'un idiome qui se trouverait en état d'*immobilité* et de repos ne se présente pas. (pp. 157-158).

Opp. *continuité, succession*.

**Science:** On peut seulement demander à chaque science aspirant à se faire reconnaître d'avoir un objet digne d'une attention sérieuse, c'est-à-dire un objet qui joue un rôle incontestable dans les choses de l'Univers, où sont comprises avant tout les choses de l'humanité; et le rang qu'occupera cette science sera proportionné à l'importance de l'objet dans le grand ensemble des idées. (p. 144)

**Science du langage:** [sin. di *linguistique*];

**Science historique:** [tutte le scienze il cui oggetto di studio presenta una storia determinata da atti umani];

Donc *la langue a une histoire*, c'est un caractère constant. Est-il décisif à lui seul pour ranger la science du langage dans les sciences historiques? Assurément non. La Terre par exemple a une histoire, qui est racontée par la géologie, d'où il ne suit pas que la géologie soit une *science historique*, au moins au sens étroit et précis que nous donnons à ce terme. Quelle est donc la seconde condition impliquée par le mot de science historique? C'est que l'objet qui fait la matière de l'histoire - par exemple l'art, la religion, le costume, etc. - représente, dans un sens quelconque, des *actes humains*, régis par la volonté et l'intelligence humaines, - et qui d'ailleurs doivent être tels qu'ils n'intéressent pas seulement l'individu mais la collectivité. (p. 150)

**Science (naturelle)/(physique):** [v. area A; S. critica l'appartenenza della linguistica a questa tipologia di scienze]; il y a eu, Messieurs, vous le savez, un temps où la science du langage s'était persuadée à elle-même qu'elle était une science naturelle, presque une science physique; je ne songe pas à démontrer comme quoi c'était une profonde illusion de sa part, mais au contraire à constater que ce débat est clos et bien clos. À mesure qu'on a mieux compris la véritable nature des faits de langage, qui sont si près de nous, mais d'autant plus difficiles à saisir dans leur essence, il est devenu plus évident que la science du langage est une science historique et rien d'autre qu'une science historique. (p. 148)

**Signe:** [v. area B]; L'opération d'analogie est plus vive et plus fertile chez l'enfant, parce que sa mémoire n'a pas eu le temps encore d'emmagasiner un signe tout à fait pour chaque idée, et qu'il se trouve bien obligé par conséquent de confectionner lui-même ce signe à chaque instant. (p.161)

{*Essai; Mém; Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso; III corso*}



**Succession:** [serie di avvenimenti linguistici che si susseguono senza interruzioni e che costituiscono la trasformazione continua delle lingue]; Lorsque nous considérons un certain état de langue comme le français du XIX<sup>e</sup> siècle, et un certain état de langue antérieur, comme par exemple le latin du siècle d'Auguste, nous sommes frappés au premier moment par la grande distance qui les sépare, et nous sommes, je m'empresse de l'ajouter, beaucoup plus frappés encore par la dénomination différente qu'on est convenu de leur donner en appelant ceci *latin* et cela *français*. Nous nous figurons alors assez volontiers qu'il y a deux choses, dont l'une a pris la succession de l'autre. Or qu'il y ait succession, c'est là ce qui est indubitable et évident, mais qu'il y ait deux choses dans cette succession, c'est ce qui est faux, radicalement faux, et dangereusement faux, *du point de vue de toutes les conceptions qui s'ensuivent*. (p. 152)

Quasi-sin. *transition*; opp. *saut*; Cfr. *continuité, état de langue, vie de la langue*.

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Item; III corso*}

**Temps:** [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession.» (*TLFi*); ha un ruolo determinante sia nella continuità delle lingue che nelle sue trasformazioni]; Presque immédiatement se présentera la nécessité de classer nos idées sous deux chefs. La langue se différencie dans le temps, et en même temps elle se différencie ou se diversifie dans l'espace. Une langue prise à deux dates différentes n'est pas identique à elle-même. Prise sur deux points plus ou moins distants de son territoire, elle n'est pas non plus identique à elle-même. Les deux choses, lorsqu'on veut avoir une vue exacte des événements, doivent toujours être considérées à la fois et de front. Mais nous sommes bien obligés de les séparer en théorie pour procéder avec ordre. Je considérerai donc uniquement pour aujourd'hui la marche de la langue dans le temps, en supposant que nous n'ayons nullement à nous préoccuper du facteur de la distance géographique. Même il ne me sera possible d'aborder dans cette séance que le premier point principal à poser; c'est le principe de la *continuité* dans le temps; dans notre séance de mardi nous aurons à examiner le principe qui en est la contrepartie, celui de la *transformation* dans le temps. Puis, de même, nous considérerons ce qu'on peut dire du principe de la *continuité* dans l'espace et de celui de la *divergence* dans l'espace. Après cet exposé qui aura l'avantage de nous placer sur un terrain parfaitement net pour l'étude des faits particuliers, nous aborderons avec plus de sûreté le sujet spécial de la phonétique du grec et du latin où les occasions d'appliquer ces principes généraux se présentent sans cesse. (p. 151)

{*Ph; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; III corso*}

**Terme. 1.** [«Mot ou ensemble de mots ayant, dans une langue donnée, une signification précise et exprimant une idée définie» (*TLFi*)]; Je vous dirai, Messieurs, qu'on a tout refusé à notre pauvre espèce humaine comme caractère distinctif vis-à-vis des autres espèces animales, tout, et absolument tout, y compris l'instinct d'industrie, y compris la religiosité, la moralité, le jugement et la raison, tout, excepté le langage, ou comme on dit la parole articulée, ce terme d'articulé étant un terme au fond obscur et très vague sur lequel je fais toutes réserves. (p. 145)

**2.** [elemento di una relazione]; Si l'on combine cette donnée géographique avec la donnée chronologique, on voit que nous ne [nous] trouvons presque jamais, en linguistique, devant un premier terme A reflété quelques siècles après par un terme B; mais devant un premier terme A se répercutant quelques siècles après par B' B'' B''' B''''... (p. 167).

Quasi-sin. *élément*.

{*Mém; Tesi; Ph; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso; III corso*}

**Théorique:** [v. area A *théorie*]; toute personne un peu versée dans nos études sait avec quelle joie et quel triomphe chaque chercheur signale un cas théorique nouveau, quand il le rencontre n'importe où, dans le dernier de nos patois, ou dans le plus infime idiome polynésien. C'est une pierre qu'il apporte à l'édifice et qui ne sera pas détruite. À tout instant, dans toute branche de la science des langues, tout le monde est par-dessus tout anxieux actuellement de mettre en lumière ce qui peut intéresser le langage, en général. Et, phénomène remarquable, les observations théoriques qu'apportent ceux qui ont concentré leur étude sur telle ou telle branche spéciale comme le germanique, le roman, sont beaucoup plus appréciées et considérées encore que les observations des linguistes embrassant une plus grande série de langues. (p. 147)

{*Essai; Ph; Status et Motus; Notes Whitney; ThS; II corso*}

**Tradition de la langue:** [v. *continuité1*]; Si, comme nous venons de le poser en fait, aucune interruption, aucune scission, aucun hiatus n'est imaginable dans la tradition de la langue, s'il est vrai que la langue du lendemain a toujours existé la veille sous la même forme, on demande comment il se fait que nous ne

parlions pas aujourd'hui le latin que parlait Jules César, comment il se fait que Jules César n'ait pas parlé l'indo-européen de ses premiers ancêtres. (p. 156).

Quasi-sin. *continuité*1.

**Transformation:** [in riferimento alle lingue, i cambiamenti che sopravvengono nel corso del tempo; usato in espressioni complesse: *principe de la t. dans le temps; la continue t. de la langue dans le temps*; le trasformazioni linguistiche sono due tipi *changement phonétique* e *changement analogique*]; Nous arrivons ainsi au second principe, de valeur universelle comme le premier, dont la possession peut faire connaître ce qu'est l'histoire des langues: c'est le point de vue du *mouvement de la langue dans le temps*, mais d'un mouvement qui à aucun moment, *car tout est là*, n'arrive à être en conflit avec le premier principe de l'unité de la langue dans le temps. Il y a *transformation*, et toujours et encore transformation, mais il n'y a nulle part reproduction ou production d'un être linguistique nouveau, ayant une existence distincte de ce qui l'a précédé et de ce qui suivra. (p. 157).

Opp. *immobilité*; Cfr. *continuité, mouvement, mutabilité*.

{Notes Item; I corso}

**Transformation intelligente:** [cambiamento che introduce un'innovazione linguistica sulla base di elementi già presenti nella lingua]; Quelques exemples en prenant d'abord le *phénomène d'analogie*, le phénomène de transformation intelligente [...] Remarquons tout de suite un des caractères de ce phénomène: *dans un sens*, ce n'est pas une transformation, *c'est une création*; mais en dernière analyse ce n'est qu'une transformation, parce que tous les éléments de *venirai* sont contenus et donnés dans des formes existantes fournies par la mémoire; *punirai, punir*, ou bien si l'on veut le suffixe *-ir*, le suffixe *-irai*, et leur rapport de signification. (p. 160)

quasi-sin. di *création, changement analogique*; Cfr. *analogie*

**Transition:** [passaggio graduale e continuo da uno stato di lingua ad un altro]; il n'y a que des états de langue qui sont perpétuellement la transition entre l'état de la veille et celui du lendemain; vouloir réunir un certain nombre de ces états sous un nom comme celui de *latin* ou de *français* représente la même opération, offre exactement la même valeur que si nous opposons le XIX<sup>e</sup> siècle au XVII<sup>e</sup> ou au XII<sup>e</sup>. (p. 165);

Opp. *saut*; quasi-sin. di *succession*; Cfr. *continuité, état de langue, vie de la langue*.

{Mém; III corso}

**Universel. 1.** [«Qui est commun à tous les hommes.» (TLFi)]; Le point de vue auquel nous sommes arrivés, Messieurs, et qui est simplement le point de vue dont s'inspire sans exception l'étude des langues, en toutes ses branches, fait voir très clairement qu'il n'y a pas de séparation entre l'étude du langage et l'étude des langues, ou l'étude de telle ou telle langue ou famille de langues; mais que d'un autre côté chaque division et subdivision de langue représente un document nouveau, et intéressant au même titre que tout autre, pour le fait universel du langage. (p. 147)

**2.** [che si estende a tutti casi particolari]; Nous arrivons ainsi au second principe, de valeur universelle comme le premier, dont la possession peut faire connaître ce qu'est l'histoire des langues: c'est le point de vue du *mouvement de la langue dans le temps*, mais d'un mouvement qui à aucun moment, *car tout est là*, n'arrive à être en conflit avec le premier principe de l'unité de la langue dans le temps. (p. 157)

Duale *général*

{Notes Whitney; ThS}

**Vie de la langue:** [che ha come caratteristica principale il cambiamento e la trasformazione corso del tempo]; Mais tous ces faits, grands ou petits, par où la langue se trouve mêlée à la vie des peuples, à la vie politique, sociale, littéraire, ne sont pas, je le répète, ou ne sont que de temps à autre ce qu'on peut appeler la vie de la langue elle-même. (p. 149)

Cfr. *ancien, continuité, état de langue, naissance de la langue, mort, origine du langage, succession, transition, vieux*; occorre anche come *vie du langage*

{ED; II corso}

**Vieux:** [S. critica la sua utilità in linguistica e in riferimento alle lingue]; Il se fait de singulières confusions du mot *vieux* en parlant des langues. Il y a trois manières pour un homme d'être plus *vieux* ou plus *ancien* qu'un autre. La première, qui n'est pas toujours agréable, est d'être né avant lui. La seconde, qui l'est encore moins, est d'être mort avant lui: on parlera des vieux anciens camarades qui ne sont plus. La troisième, qui est la pire, est d'être comme nous disons familièrement *moins bien conservé* que lui. Eh bien, de ces trois manières, la première n'existe pas pour les langues. Toutes les langues se parlant à la même époque sont de même âge; en ce sens qu'elles remontent à un passé égal. Il n'est pas nécessaire de

déterminer la longueur de ce passé. Si l'on veut, c'est l'origine du langage, mais sans remonter aux périodes inaccessibles. En s'arrêtant à la période accessible, il est clair que chaque langue indo-européenne actuellement parlée a exactement le même âge par rapport au temps où se parlait l'indo-européen primitif. Je ne m'arrête pas au second sens où une langue serait plus vieille qu'une autre, et qui n'a pas grande importance; il y a des langues mortes et par conséquent qu'on peut appeler *anciennes*, par exemple le gaulois, le phénicien, etc. qui ont été extirpés. Enfin il est à remarquer que dans le troisième sens on peut dire qu'une langue est plus vieille qu'une autre mais, chose assez bizarre, pour les langues c'est le contraire de ce qui se passe, c'est-à-dire que ce sont les langues les mieux conservées qu'on appelle vieilles. Dans ce sens, par exemple, le grec est une langue plus vieille que le latin pris à la même époque, elle s'est moins éloignée du type primitif indo-européen. Le sanscrit est plus vieux, mieux préservé, que certaines autres. (pp. 155-156);

Sin. *ancien*; Cfr. *continuité, état de langue, naissance de la langue, mort, origine du langage, succession, transition, vie de la langue*.

**Volapük:** [«Langue internationale artificielle supplantée par l'espéranto.» (TLFi) v. area B *langue artificielle*];

**Volonté:** (v. *conscience; intelligence*)

{*Ph; LG; I corso; II corso*}

Termini appartenenti all'area A presenti nelle *Prolusioni*

A priori	Ethnographie	Minéralogiste
Anthropologie	Ethnologie	Principe
Astronome	Etoile	Zoologiste
Espèce	Géologie	

Termini appartenenti all'area B presenti nelle *Prolusioni*

Ecole	Jargon	Prétérit
Famille des langues	Patois	
Idiome	Philologie	